

---

## AVANT-PROPOS

Depuis quelques années, l'ethnographie connaît un regain d'intérêt dans l'édition francophone. Plusieurs ouvrages (manuels, recueils de textes, essais) contribuent à l'actualité de la réflexion sur cette démarche de recherche, dont l'origine se situe en anthropologie et qui est aujourd'hui presque autant utilisée par des sociologues que des ethnologues. Au sein du chantier, entrepris de diverses parts, de la reconquête d'une légitimité de l'ethnographie à *nouveaux frais*, le présent ouvrage entend montrer le travail ethnographique à l'œuvre dans les institutions, en particulier celles qui relèvent des champs scolaire, éducatif et social.

Cet ouvrage est né de l'idée de faire connaître au public francophone un texte de l'un des sociologues américains les plus importants, Howard Becker, qui est aussi un représentant majeur de la démarche ethnographique. Écrit il y a un peu plus de trente ans, sa pertinence est toujours aussi vive. Dans son fameux style, direct et plein d'ironie, Becker se pose (et nous pose) la question des raisons pour lesquelles l'ethnographie, qui peut se prévaloir d'un long et honorable pedigree, est si peu prise en compte par les responsables des institutions et des systèmes éducatifs, lorsqu'ils sollicitent l'éclairage de la recherche pour résoudre les problèmes auxquels ils sont confrontés. Becker montre que l'ethnographie est porteuse d'un regard trop irrévérencieux à l'égard du discours institutionnel et que les « solutions » auxquelles son analyse conduit impliquent une remise en cause des cadres conventionnels et des routines professionnelles que les acteurs en charge de l'éducation et de la formation des enfants et des jeunes ne sont pas prêts à effectuer.

Autour de ce texte – qui s'ancre dans le champ de l'éducation mais dont le propos s'applique à bien d'autres domaines institutionnels – des chercheurs reviennent sur une ou plusieurs de leurs expériences de recherche menées sur un mode ethnographique. Ces retours leur permettent de décrire comment a opéré, sur leurs objets et leurs terrains, le processus de la découverte propre

au travail ethnographique. Menées le plus souvent dans les coulisses des institutions, auxquelles le public n'a pas accès, leurs enquêtes confirment l'analyse beckerienne des plus-values de l'ethnographie, en termes de finesse de la description de la réalité ordinaire des institutions et de pertinence de la compréhension des logiques et des mécanismes de leur fonctionnement.

Ces différentes contributions illustrent l'efficacité heuristique de l'ethnographie. Un message nécessaire, au moment où l'évolution des conditions de financement, d'organisation et d'évaluation du champ académique transforme considérablement la pratique concrète de la recherche. C'est le sens du texte « Défense (et éloge) de l'ethnographie », qui clôt cet ouvrage, invitant à la critique de l'uniformisation des manières de faire de la science et de leur normalisation sur le modèle des sciences dites exactes.